

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais



Région Wallonne



Interreg III



avec le soutien du FEDER

Les Aragnes

© «arpenteurs» - Periferia - 2006

Réseau Capacitation Citoyenne

# Des femmes du milieu rural en création collective de théâtre action

Les Aragnes

# Sommaire

<b>Le réseau Capacitation Citoyenne</b>	<b>3</b>
<b>Les Aragnes</b>	<b>7</b>
Présentation	8
<b>Les Aragnes et le Réseau Capacitation Citoyenne</b>	<b>11</b>
Des femmes se bougent	12
Des sujets et des publics différents	17
Partir de nos vies	21
L'épreuve du public	29
De l'action politique par le théâtre	34
Les Aragnes au croisement de l'ACRF et du CDRR	36
Apprendre pour soi et pour les autres	41

# Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération Grenobloise en France, et des groupes du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé à la démarche en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont également réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une sorte d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Le mot "capacitation", néologisme emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans la terminologie du mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets (série jaune). Cousin du mot "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser en disant « **La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir dessus avec d'autres citoyens** ».

Bien que chaque livret soit issu d'un dispositif différent et soit élaboré dans un contexte particulier, sa constitution suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé et qu'il accepte de réaliser un livret, il choisit et propose lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

On prend alors le temps de modifier, préciser, amender la formulation. Le groupe choisit les illustrations qui ponctueront le livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine de livrets qui lui permettent de s'en servir comme carte de visite, plaquette ou document de présentation et de réflexion.

Les autres livrets sont d'abord distribués aux groupes qui ont fait le même exercice et qui ainsi peuvent découvrir les autres expériences. Enfin, une diffusion à la demande est faite par les institutions qui financent l'action ou par les animateurs de Capacitation Citoyenne.

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ces rencontres sont de trois ordres. Ce sont des rencontres thématiques qui rassemblent des groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Ce sont des échanges entre deux groupes qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres pour approfondir la compréhension d'un dispositif. Ce sont enfin des rencontres de tous les groupes, ensemble, qui développent alors des ateliers sur la capacitation citoyenne et décident des orientations du programme. Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

# Les Aragnes

Plus de quarante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action. Les rencontres de Roubaix en mars 2005 et celles de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale pour la transformer. Le réseau rassemble maintenant des collectifs de tous horizons: espace de formation ou association, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

...

*Spectacle après spectacle, les Aragnes tissent leur toile.*



## Présentation

“ Les Aragnes” se sont lancées dans une démarche de création collective de théâtre-action. Cet atelier a été créé au sein du mouvement d'éducation permanente “Action Chrétienne Rurale des Femmes” (ACRF), avec le soutien professionnel du Centre Dramatique en Région Rurale (CDRR).

Les Aragnes existent depuis 1990, date de leur première représentation. Cette année-là, à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire du mouvement, la parole a été prise via le théâtre. Deux années de rencontres et de travail ont été nécessaires pour que le premier spectacle se construise et que les femmes présentent leur réalité rurale. C'est sur base d'interviews et de témoignages de femmes que le groupe a choisi le thème de la culpabilité féminine qui revenait sans cesse dans les enquêtes. “Fil à retordre” a ainsi vu le jour. Cette création met en scène 3 générations de femmes et des araignées, véritables oreilles de la maison. «*On a fait parler les araignées parce qu'on ne pouvait pas dire certaines choses sur scène*». C'est grâce à cette projection des femmes dans ces araignées que le nom de l'atelier est né: les “aragnes”, qui signifie “araignées” en wallon.

Depuis lors, une série d'autres créations sont nées, toutes conçues dans l'esprit du théâtre-action. Chaque fois, il s'agit de rendre la parole ou la soutenir

via le théâtre, de donner la possibilité et l'envie de se réapproprier le monde à travers l'écriture, de créer un spectacle à partir d'un thème qui touche directement et qui permet la rencontre entre les membres de l'atelier et le public ou d'autres groupes de théâtre-action. C'est un outil de conscientisation et de changement social qui permet aux Aragnes «*d'être dans la réalité*» comme le déclare l'une d'entre elles.

Au moment de la rédaction du livret Capacitation Citoyenne, l'atelier prépare une nouvelle création: “Femme-sandwich”, cette femme d'entre deux générations prise entre ses parents âgés dont elle doit s'occuper et ses enfants et petits-enfants qu'il faut toujours aider.

Extrait d'un dialogue de la pièce entre une femme et sa fille:

**BEATRICE** – Qu'est-ce qui t'amène si tôt, et avec tes bagages? Ne me dis pas que tu reviens à la maison!

**OPHELIE** – Bonjour l'accueil! Non maman, rassure-toi...

**OPHELIE** – Est-ce que tu peux garder les enfants ce week-end?

**BEATRICE** – Dès ce soir! Et jusque dimanche! Et je peux au moins savoir

## Les Aragnes et le Réseau Capacitation Citoyenne

pourquoi tu ne sais pas t'en occuper?

**OPHELIE** – J'ai rencontré quelqu'un et nous avons réservé un w-e en amoureux

**BEATRICE** – Oui, l'ex s'en va et maman assume! C'est comme ça maintenant!...

Comme on le devine, le thème de cette pièce fut déterminé par le vécu des Aragnes et celui de beaucoup d'autres femmes.

Entre les moments de création et la réalité de la scène, le stress monte parfois au sein du groupe. L'angoisse de l'avant-première se fait ressentir, tout comme celle de la première d'autant plus qu'elle est publique... Toutes ces situations ont accompagné la réflexion du groupe au cours des mois d'écriture collective de ce texte. C'est d'ailleurs l'occasion de réfléchir ensemble à cette pratique théâtrale particulière, ainsi qu'aux différentes créations qui en sont nées.

*Parmi les comédiennes de la première création "Fil à retordre", à l'avant-plan, quatre femmes-araignées.*



## Des femmes se bougent

**L**es femmes de l'atelier, entre 40 et 60 ans, ont choisi de faire du théâtre-action non seulement comme loisir, mais aussi comme engagement. Elles viennent de différents lieux dans la campagne wallonne.

Pour la création de "Femme-sandwich", le groupe comprend aujourd'hui 6 femmes :

**Alberte** fait du théâtre-action depuis 1996 et a joué dans 3 autres pièces des Aragnes, dont l'une est encore régulièrement présentée. Elle aime le théâtre et le considère comme une relaxation et un épanouissement personnel. *« Pour moi, c'est toujours une remise en question de soi-même, on est toujours dans l'incertitude. »*

**Caterina** est nouvelle dans le groupe. Elle est arrivée après avoir joué un spectacle sur son histoire d'immigrée italienne, d'après un texte qu'elle a écrit. Très engagée dans le théâtre, elle est comédienne dans d'autres spectacles et donne aussi des cours à des adolescents.

**Maggy** a été et est à nouveau animatrice dans le mouvement ACRF. Elle avait joué dans les premières pièces des Aragnes. Suite à une rencontre avec une autre participante, elle est revenue en 2005 pour

se retrouver « comme dans un nid ». Le thème de la "Femme-sandwich" correspondait justement à ce qu'elle vivait à ce moment de sa vie et pouvoir le jouer était inespéré.

**Anne-Marie** a eu une longue carrière dans l'enseignement. Pour elle, l'important c'est le théâtre-action. *« J'avais envie de rire, de défendre une idée et de réfléchir avec les autres ».*

**Dounia** est toute nouvelle et se considère comme "bleue". C'est son premier spectacle. Elle a vu l'annonce dans "Plein Soleil", le mensuel de l'ACRF. Pour elle, c'est une activité où elle peut se rendre seule, sans dépendre de quelqu'un. Ce qui l'a attirée dans la forme théâtrale développée par l'atelier était de *« pouvoir se lâcher par le théâtre, tout en ne devant pas retenir par cœur des textes préétablis, figés en quelque sorte ».*

**Marie-José** a rejoint le groupe récemment, mais avait déjà participé à plusieurs spectacles des Aragnes. *« Après avoir été engagée en politique je voulais me consacrer au théâtre. Ce qui me plaît là-dedans c'est surtout le fait de prendre la parole et de partager avec le public ».* Au sein des Aragnes, elle a participé à quasi toutes les créations et à plus de 300 représentations. Aujourd'hui, elle se définit comme une 'courroie de transmission' entre l'atelier et le mouvement de l'ACRF.

Le groupe de femmes est accompagné, pour ce spectacle, par différents comédiens-animateurs du Centre Dramatique en Région Rurale, et par Nathalie, coordinatrice, qui assure le relais entre les femmes de l'atelier, les comédiens-animateurs et le mouvement.

### **Un groupe en permanente recomposition**

Les Aragnes, c'est un groupe fluctuant. Il se compose et se réorganise en fonction des spectacles qui se montent. Certaines, bien qu'elles ne participent pas forcément à toutes les créations, sont là depuis le lancement de l'atelier. *« C'est bien pour le groupe d'avoir un noyau qui se connaît, et quelques nouvelles en plus ».*

Les femmes arrivent dans le groupe selon deux voies différentes: celle du théâtre et celle du mouvement. Elles ont donc des degrés d'implication différents au sein de l'ACRF. L'une déclare *« Je ne sais pas ce que je serais devenue si l'ACRF n'existait pas »*, l'autre pense que *« on parle un peu trop du mouvement et pas assez de ce qui nous occupe ici ».*

Pour informer les femmes potentiellement intéressées à participer, une annonce paraît dans les différentes publications et sur le site web de l'ACRF ou lors de campagnes de sensibilisation et de mobilisation.

En général le travail est assez long, ce genre de pièce se monte en une année. Pour "Femme-sandwich", c'est encore plus long et c'est seulement au moment des répétitions que le groupe a trouvé sa stabilité. Il y a eu des allers et retours. Certaines ont préféré arrêter tout simplement, d'autres ont trouvé ou retrouvé un emploi et ce changement de rythme de vie les a empêchées de continuer. Au niveau de l'animation également, il y a eu des changements pour ce spectacle. Le groupe en est à son troisième comédien-animateur, ce qui a été, selon les moments, riche et inconfortable.

*Des nouvelles et anciennes Aragnes jouent actuellement "L'Effet Boomerang", certaines sont venues pour le théâtre, d'autres via l'ACRF.*



## Des sujets et des publics différents

Dernièrement, une femme a dû quitter le groupe et laisser le rôle qu'elle s'était créé. Il a alors fallu trouver une nouvelle personne pour jouer la pièce. Quelques noms ont été proposés et la coordinatrice a établi le contact.

### **S'apprivoiser les unes les autres**

Pendant le processus de création aussi, le groupe manque parfois de stabilité. « *Le va-et-vient, c'est ce qu'il y a de plus épuisant. On est toujours dans l'inquiétude. Tout le monde sera-t-il là?* ». Au niveau du jeu, c'est parfois ressenti difficilement: « *Comment puis-je jouer avec quelqu'un que je ne connais pas? Comment se faire confiance? Comment se frotter l'une à l'autre?* »

L'une d'entre elles illustre ces propos par la métaphore des cailloux: « *Au début, nous sommes toutes des cailloux, rugueuses et dures l'une par rapport à l'autre. Parfois ça ne va pas, les cailloux se blessent. Mais à force de travailler ensemble, de se frotter constamment, on devient de plus en plus lisses, nous devenons des galets* ».

**L**e choix des thèmes n'est jamais innocent et ne peut l'être puisque la nature même du théâtre-action est de traiter de sujets qui font réagir.

### **Encourager la réflexion**

Le théâtre-action est un outil de conscientisation et de changement social. Il cherche à provoquer des effets pour les comédiens amateurs, mais aussi vis-à-vis du public. « *J'aimerais que le théâtre soit un reflet des questions que l'on se pose, qu'il fasse réfléchir* ». « *Les spectacles se veulent engagés, critiques voire provocants. Les dialogues sont clairs et même incisifs. Ils tentent de plonger les spectateurs dans une réflexion plus large sur leur vie, la société... lançant le débat comme prémisses à l'action collective* ».

À l'atelier des Aragnes, les thèmes abordés peuvent être déjà préétablis ou faire l'objet d'une recherche et d'une exploitation commune, selon qu'il s'agisse d'une "commande" ou davantage d'une envie de réflexion.

### **Se raconter**

Au départ des Aragnes, les femmes de l'atelier avaient choisi de travailler des problématiques de leur quotidien relatives à la vie de femme, et de surcroît à la vie en milieu rural: « *L'important, c'est qu'on dise la réalité* ».

*rurale*», «*Je viens pour mettre en scène des problèmes spécifiquement ruraux concernant la difficulté de gérer sa vie, les situations que l'on vit et qui peuvent faire réfléchir*». En 1990, "Fil à retordre" aborde la question de la culpabilité des femmes. Des araignées y sont mises en scène pour exprimer ce que les femmes elles-mêmes auraient eu du mal à dire.

En 1994, une pièce sur différentes exclusions vécues par les femmes a été créée et présentée avec des femmes indiennes du Tamil Nadu. Ensuite, "Chloé" en 1999 a parlé de la peur des femmes à s'engager.

Scène du spectacle "Chloé".



A la suite de la première de "Femme-sandwich", une Aragne de longue date témoigne: «*Quel bonheur de passer son message : la femme, éternelle, forte, qui se cherche, qui trouve en elle un "volcan de richesses inconnues" et qui donne. Quand on fait du théâtre, c'est justement cela qui est important : DONNER, se donner en fin de compte*».

### **Aborder des questions de société**

Les Aragnes expriment aussi la volonté de «*ne pas rester auto-centrées*» et de faire preuve d'ouverture par rapport à des problèmes plus globalisés, mondiaux. C'est avec ce désir (et parfois certaines demandes du mouvement) qu'elles se sont laissées aller à quelques "envolées".

D'abord en 1996, en se penchant sur les thèmes de la dette du tiers-monde et de la mondialisation dans "L'effet boomerang" à l'occasion d'une journée du mouvement sur la question de la dette.

Ensuite, le groupe a souhaité bien comprendre les mécanismes de la mondialisation et c'est ainsi que "Spécul'homme" analyse en 2000 les questions de la spéculation financière.

### Des thèmes qui touchent différemment

Par rapport à des sujets si brûlants et complexes, le théâtre semble faciliter la compréhension. Un journaliste commente à propos du spectacle "L'effet boomerang": *« Le cadre est posé en 5 minutes, on visualise concrètement les acteurs (politiques) en présence, on observe les relations entre eux et ce, même si on ne s'est pas contenté de mettre les gentils d'un côté et les méchants de l'autre. On a essayé d'élargir la réflexion pour que les spectateurs se fassent leur propre opinion. L'histoire est rappelée, ainsi que des éléments importants de la géographie. On voit les choses dans leur ensemble. »*

"Spécul'Homme" et "L'effet boomerang" ont aussi été l'occasion de mettre en évidence la façon dont ces thèmes sont perçus localement par des femmes vivant en milieu rural. Par leur sujet, ces pièces ont également touché d'autres publics: "L'effet boomerang" a déjà été présenté environ 250 fois.

Par contre, les autres créations qui racontent davantage la vie des femmes intéressent un public plus restreint. Elles sont donc moins jouées.

Pour "Femme-sandwich", une demande avait été formulée par le mouvement de l'ACRF pour que les Aragnes se penchent sur la situation des femmes en milieu rural d'une manière générale. Il était question d'aborder différents problèmes, comme le manque de crèches et de structures d'aide aux personnes âgées, le peu d'activités organisées pour les jeunes, les questions de mobilité... Avec cette "demande" si large, le groupe eut d'abord un peu de mal à trouver sa place dans un cadre pouvant paraître relativement contraignant. Une réunion a permis de définir les attentes institutionnelles réelles et de lever les malentendus. *« Ça a pris plus de temps mais ensuite, les femmes ont repris de la liberté ».*

*Des Aragnes se produisent en spectacle à Bruxelles lors d'une manifestation pour la souveraineté alimentaire.*



## Différents visages de la “Femme-sandwich”

---

BEATRICE - Aujourd'hui, je passe sur le temps de midi parce que Ophélie m'a demandé d'aller chercher ses enfants après quatre heures...

GRANNY - Tu viendras quand même un peu tantôt? ... Ne sois pas comme ça, comme un courant d'air!

BEATRICE - Encore lui! Oh mais cette fois, je coupe mon gsm! Celui-là, sans boulot, tout le temps dans mes pieds, l'autre qui suit une formation et qui ne trouve pas de gardienne pour ses gosses, ma mère qui se néglige pendant que mon mari fait du vélo avec des amis dans le Mont Ventoux!

GRANNY - Ne t'énerve pas, ça me donne mal à la tête. Tu verras quand tu auras mon âge!

BEATRICE - Je suis épuisée, j'en ai marre!... Tes carreaux, ton dos, tes cheveux, tes pieds: c'est terminé! Je voudrais un peu m'occuper de moi.

Pour certaines Aragnes, la “Femme-sandwich”, c'est aussi la grand-mère qui ne sait pas s'adapter aux produits et au style de la modernité, ou plus généralement celle qui perd son autonomie du fait que *« Dans le village, il n'y a plus de ferme, plus de magasin, plus de bus, même plus de boulangerie! Je dépends de la personne qui va faire mes courses »*.

C'est la réalité de trois villages sur quatre aujourd'hui, *« on est coincées, dépendantes des autres »*, explique une Aragne.

---

*“Femme-sandwich”. «Entre mon boulot, mon mari, mes enfants, mes petits-enfants, je n'en peux plus!»*



## **Des improvisations à la réalisation**

---

La démarche adoptée pour la construction de ce spectacle ne diffère pas de celle des autres créations. Une fois le sujet de la pièce trouvé, il reste à en écrire les actes. Selon les principes du théâtre-action, l'écriture se fait ensemble. Partant d'improvisations libres, parfois enregistrées, chacune travaille la variété de situations possibles. Pour l'une d'entre elles, *«les impros, c'est surtout pour faire rire»*; pour une autre, *«en faisant des impros, on donne ce que nous sommes en toute sincérité»*.

C'est donc une démarche créative, mais également un processus de dynamisation du groupe. Cela permet de s'amuser ensemble, mais impose aussi de se mettre en danger, d'être dans une situation de vulnérabilité face au jugement des autres. Cette situation oblige à construire progressivement un climat de confiance entre les femmes de l'atelier. *«Il faut une relation de confiance pour oser aborder les problèmes de femmes comme ça»*.

## **La place de l'animateur**

---

À partir des improvisations, le groupe discute et fixe les dialogues qu'il juge judicieux, ainsi que les gestes adéquats. La plupart du temps, le dernier mot est laissé au comédien-animateur qui a cet avantage d'avoir un regard professionnel et extérieur. Il est arrivé qu'il décide de fixer complètement une improvisation, sans en changer une parole ou un geste. Une des actrices parle de la réalisation d'une pièce comme d'une "création juxtaposée" puisque le travail se base sur une juxtaposition d'improvisations personnelles.

*«On est de la plasticine (pâte à modeler) et c'est le metteur en scène qui la sculpte»*. *«Non! c'est nous qui la sculptons!»*.

Voilà qui montre bien que, même s'il y a un animateur, chacune a son rôle et qu'en plus, l'objectif est d'évoluer... Le groupe est au centre de toutes les étapes du processus. Chaque participante contribue à la construction de la pièce.

## Des personnes aux personnages

Pour la construction des personnages, chacune choisit son rôle et va inventer son personnage à partir de ses expériences, mais aussi de ce que le groupe voit ailleurs. Ainsi, une situation familiale, un lieu de vie, une ou des occupations, un caractère, un enjeu et même un passé sont inventés et définis avec précision afin de les rendre vivants et réalistes.

Cette manière de travailler permet aux participantes de "s'approprier" les personnages et les textes. *«Vu que ce sont elles qui ont écrit les répliques, c'est plus facile à retenir. Et même si elles ne savent plus le texte exact, elles savent retomber sur leurs pieds»* explique la comédienne-animatrice pour la création de "Femme-sandwich". Une Aragne se rappelle d'ailleurs qu'il y a plus de 10 ans qu'elle joue "L'effet boomerang" et qu'elle se souvient encore des phrases qu'elle avait inventées et dites pour la première fois!

*«Petit à petit, les personnages se précisent, le scénario s'élabore et les répétitions commencent. C'est le temps où je peux exercer le rôle qui m'est attribué, l'inventer, le façonner pour l'interpréter avec mes tripes.»* Bien qu'une certaine distance au personnage soit préférable, il existe un espace pour permettre à chacune de le créer, de se mettre dans sa peau à sa manière.

## Avec les moyens et disponibilités du bord

La plupart des costumes des personnages proviennent des femmes du groupe ou sont récupérés. *«On fait avec de simples moyens et on se débrouille très bien comme ça»*.

Le lieu des rencontres et des répétitions est décidé d'après les villages d'origine des femmes, même si les kilomètres ne leur font pas peur. Certaines n'hésitent pas à faire près d'une heure de trajet pour participer à l'atelier. *«C'est une autre habitude qu'en ville. Ici, il faut*

Des comédiennes de Femme-Sandwich en répétition à Assesse.



## L'épreuve du public

*sortir de son trou*». Le jour et l'heure sont déterminés en fonction des disponibilités de chacune.

Pour cette pièce, elles se retrouvent deux fois par mois pour toute la journée, dans l'ancien couvent d'Assesse qui appartient au mouvement, situé à une quinzaine de kilomètres de Namur.

Si les trajets ne posent pas de problèmes en principe, le temps sur place doit vraiment être mis à profit : *« on ne peut se permettre de trop le perdre en bavardage, il est précieux et manque très souvent lors de l'élaboration d'un spectacle »*.

## Représentation en création

L' avant-première de "Femme-sandwich" a eu lieu en juin 2006. Au cours des semaines précédant la représentation, les angoisses n'ont cessé de monter. Certaines avaient tellement peur de ne pas être prêtes que, de leur propre chef, elles ont organisé des séances de répétition entre elles. *« On a trop parlé et pas assez joué. Et donc, on s'est téléphoné. On a senti que c'était notre affaire ! »*

Caterina, Alberte et Maggy consultent leur agenda.



L'avant-première a été un événement important où l'atelier a présenté la pièce à des personnes du mouvement. **« C'est une occasion de montrer ce que le groupe fait et d'encourager la promotion du nouveau spectacle dans les régions des animatrices présentes »**. Ce fut en fait la première fois que le groupe a eu l'opportunité de jouer le spectacle en entier et de voir ainsi ce que ça donne.

Toutes insistent pour dire que l'avant-première est **« une étape du travail, et pas une évaluation »**. En effet, c'est l'occasion, pour les spectateurs comme pour les actrices, de donner leur avis et faire leurs remarques en vue d'améliorer la création. Cette étape a permis d'adapter et de raccourcir la pièce. Celle-ci n'est donc pas figée mais toujours en cours d'évolution. "L'effet boomerang" par exemple, depuis 10 ans qu'il est joué, a beaucoup évolué au fil des représentations, des changements d'actrices et de l'actualité mondiale.

## La première

Le 20 octobre 2006, c'était la première à Havelange, avec d'autres troupes dans le cadre du Festival International du Théâtre-action (FITA). Parmi les spectacles présentés, "Aquasou" est une coproduction entre une troupe de théâtre belge et les membres d'une association burkinabée. Elle fut montée pour sensibiliser,

dans les quartiers délaissés de Ouagadougou, à la problématique du suivi médical des femmes enceintes, et plus particulièrement de la réticence de leurs maris à en assumer les charges financières.

Présenter successivement "Femme-sandwich" et "Aquasou" a permis au public de prendre conscience des pré-occupations et des problèmes des gens "ici et là-bas", et de pouvoir faire des ponts entre ces situations.

Pour les Aragnes, la représentation de "Femme-sandwich" s'est très bien déroulée. Elles étaient heureuses de jouer avec les vrais décors, la sonorisation complète et de vraies lumières.

---

*Granny est perturbée par la ronde des services à domicile (Femme-sandwich).*



Au-delà du succès qu'elles ont eu, cette première a permis aux femmes de se retrouver entre elles pendant deux jours, de **vivre ensemble** et de renforcer la dynamique du groupe.

### **Le contact direct avec le public**

Chaque représentation est une opportunité pour être en contact avec de nouvelles personnes et groupes. Les occasions de jouer sont assez différentes : introduction à une journée de formation pour jeunes syndicalistes, journée de rencontre de théâtre-action, journée des femmes, fête du mouvement, représentations dans les écoles, les ONG... Le groupe touche donc des personnes fort différentes. Le but étant de provoquer des réactions parmi le public, après la pièce, un temps est toujours prévu pour la discussion et le débat. L'essentiel du travail de sensibilisation se joue aussi là.

Lors du débat qui a suivi la première, une solution aux problèmes de la "Femme-sandwich" a été lancée : présenter l'échange de services comme une alternative efficace à l'isolement et au manque de services en milieu rural. Du coup, les interactions furent très vives, chacun étant interpellé sur ce qu'il/elle peut faire personnellement pour rendre service et sur le genre de prestations dont il/elle a besoin. Des choses très

diverses et concrètes sont ressorties de la discussion, qui laissent présager le futur passage à l'action.

Pour les Aragnes, même si « *c'est effrayant de porter sa parole vers un public car ce n'est pas un texte d'auteur* », il y a une véritable envie de faire passer un message. « *On joue. On espère faire réagir les autres et les provoquer.* »

Dans "L'effet boomerang" une Aragne interpelle le public.



## De l'action politique par le théâtre

Comme l'exprime une participante, le théâtre-action présente des enjeux d'ordre pédagogique, artistique et politique. Cette autre manière d'appréhender le théâtre n'est pas forcément perçue et privilégiée de la même façon par toutes les femmes de l'atelier, mais a néanmoins une signification pour chacune d'entre elles.

Le caractère politique du théâtre des Aragnes réside dans

- **son contenu**, par les thèmes travaillés, dénonçant certaines réalités, critiquant d'autres, et par les motivations des femmes qui y prennent part afin de sensibiliser le public ;
- **son mode de production**, car les spectacles sont le résultat d'une démarche de travail collectif d'un bout à l'autre de la création, **basée sur les opinions personnelles et le ressenti des participantes** ;
- **son mode de diffusion**, puisque les Aragnes se déplacent dans toute la Wallonie et jouent pour tout type de public en veillant bien à ce que **tous puissent prendre la parole dans le débat qui suit nécessairement le spectacle**.

Dans le rapport au public, le théâtre-action a cette vocation de s'adresser aux personnes qui n'ont pas forcément accès au théâtre d'habitude. Ce ne sont

pas eux qui vont au théâtre, **« c'est le théâtre qui va vers eux »**.

**« Le théâtre-action est un théâtre de résistance, de dénonciation, pour montrer ce qui ne va pas. Si en Europe, il y a des animateurs qui perdent leur emploi pour avoir pris des risques dans un spectacle, dans le tiers-monde, il y en a qui risquent leur vie ! On ne va pas dans le sens du poil »**.

C'est dans ce sens qu'une Aragne fait référence aux femmes indiennes venues les rencontrer : **« Elles, c'est dans l'urgence qu'elles font leur théâtre. Nous c'est différent »**.

*Indiennes et Aragnes dénoncent ensemble des exclusions vécues par des femmes ici et en Inde.*



## Les Aragnes au croisement de l'ACRF et du CDRR

« **S**ans le mouvement, les Aragnes n'existeraient pas. C'est lui qui nous porte, on en a besoin » même si l'atelier théâtral garde une grande autonomie par rapport au mouvement qui lui offre son soutien.

En effet, les Aragnes existent grâce au partenariat entre le mouvement d'éducation permanente "Action Chrétienne Rurale des Femmes" (ACRF) et le Centre Dramatique en Région Rurale. Ces deux espaces permettent au groupe une projection vers l'extérieur à différents niveaux.

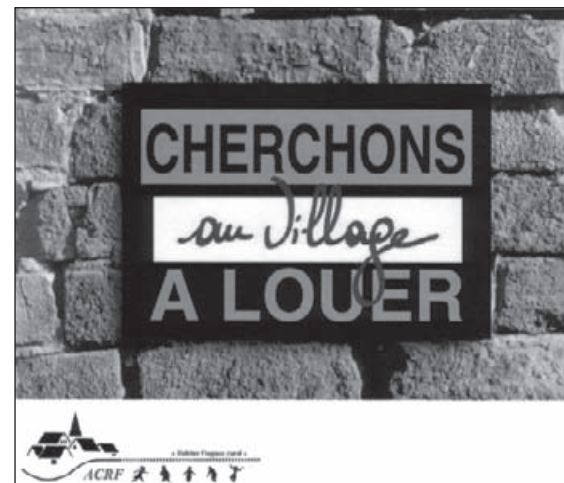
### Le mouvement ACRF, femmes en milieu rural.

Le mouvement est ouvert à toute femme vivant en milieu rural, et plus particulièrement à celles qui prennent rarement la parole, celles qui sont isolées ou se sentent comme telles. Ce mouvement d'éducation permanente est constitué de plus de 220 groupes de femmes, organisé en 5 régionales wallonnes. Il cherche à faire connaître le point de vue de femmes vivant en milieu rural sur des questions de société, à favoriser les relations entre les groupes et les associations dans les villages, à développer des attitudes de respect des personnes dans leurs différences et à être acteur d'un développement durable au service de l'humain.

Pour y arriver, les membres organisent et animent des groupes de réflexion sur les mutations du milieu rural et ses enjeux : mobilité, logement, disparition des services publics, évolution des modèles familiaux, etc.

D'une façon générale, grâce à de nombreux outils d'animation et des actions de proximité, le mouvement cherche à favoriser le développement de l'égalité entre les hommes et les femmes et à promouvoir l'estime de soi de chaque femme.

La nouvelle campagne de l'ACRF, pour sensibiliser au problème du logement en milieu rural.



Le mouvement ACRF soutient aussi des actions à caractère plus global, notamment par sa participation à divers réseaux internationaux: la Campagne Vêtements Propres, la Marche Mondiale des Femmes, la Plateforme Souveraineté Alimentaire, l'Action Contre la Spéculation Financière, le Forum Social Européen...

### **Le Centre Dramatique en Région Rurale (CDRR)**

---

De son côté, le Centre Dramatique en Région Rurale encourage la création de pièces de théâtre par et pour des "hors circuit de la culture" comme les détenus, les réfugiés et ici, les femmes en milieu rural. Pour le spectacle "Femme-sandwich", c'est l'association Graffiti, partenaire du CDRR, qui a mené l'animation de l'atelier des Aragnes.

Les objectifs du travail théâtral mené par le CDRR, s'articulent autour de l'individu et du groupe. Ils cherchent à développer la confiance en soi de la personne, son expression et l'affirmation de son identité; ils encouragent aussi le collectif à **« créer et transformer ce monde qui lui est imposé »** tout en se forgeant une identité. Sur le plan collectif, le CDRR souhaite aussi encourager le groupe à porter et à assumer sa parole dans l'espace public.

Une rencontre annuelle des différentes troupes en activité est organisée par le Centre dramatique pour permettre aux groupes d'échanger sur leur travail et leurs questionnements. Le travail réalisé, avec l'aide de comédiens professionnels du centre, est très important pour les Aragnes car, bien que certaines commencent à acquérir de l'expérience, elles sentent qu'elles ne pourraient pas monter un spectacle sans l'aide du Centre.

### **Au-delà des frontières**

---

De diverses manières, les Aragnes montrent et affirment leur intérêt et leur ouverture au monde. Entre autres, leur participation au FITA (Festival International de Théâtre-Action) est une opportunité de découvrir d'autres groupes et d'autres façons de faire du théâtre. La révélation du spectacle "Aquasou" fut celle d'un théâtre plus dynamique et d'un jeu plus corporel dont elles n'avaient pas l'habitude.

Les Aragnes qui étaient déjà présentes en 1994 se souviennent, avec beaucoup d'émotions et de plaisir, de la réalisation d'une pièce commune avec des femmes indiennes du Tamil Nadu. **« Elles avaient une façon de montrer ce qu'elles pensaient par des gestes et des chants, il n'y avait pas besoin de mots ».**

## Apprendre pour soi et pour les autres

Cette collaboration avait pour objectif premier la rencontre de deux cultures, mais le partage qui en a découlé est allé plus loin que les attentes des participantes. Chaque groupe a joué sa conception de l'exclusion des femmes et les manières de s'exprimer ont donc pu se rencontrer et s'influencer. Marquées elles aussi par la rencontre, les Indiennes ont décidé de jouer leur pièce de retour dans leur pays, là où pourtant le théâtre est réservé aux seuls hommes.

*Une scène du spectacle créé avec les Indiennes et joué en Wallonie dans le cadre du FITA 1994.*



**P**our une Aragne, c'est la toute première expérience des planches. Si l'expérience artistique en elle-même est tentante, bien souvent, les motivations sont variées et évoluent.

*«C'est la seule chose que je peux faire sans demander de devoir m'y conduire. En d'autres termes, je deviens enfin autonome grâce à un loisir attrayant qui est un "service de proximité"».*

D'une manière générale chez les Aragnes, le théâtre c'est une prise de confiance en soi et en ses capacités personnelles : *«Cela m'apporte beaucoup d'épanouissement personnel. C'est un besoin, une nécessité», «Après chaque spectacle, on en sort grandie, épanouie».*

Travailler sur des thèmes sociopolitiques et réfléchir à la vie quotidienne force à se poser des questions plus personnelles, renvoie à soi-même. *«On se remet en question. Je n'avais pas la même ouverture d'esprit sur des idées, sur des situations, sur les gens, et puis on ose».* Et une fois de plus, les effets sont positifs : *«On prend de l'assurance», «Je prends plus vite la parole dans les débats ailleurs».*

En effet, certaines se sentent mieux outillées aussi au niveau de l'argumentation. *« Si j'ai refait du théâtre, c'est parce que je n'ai pas eu assez d'opportunités pour défendre une idée »*. A partir de la réflexion engendrée par Spécul'Homme sur la spéculation financière, une participante explique qu'elle a *« acheté une SICAV pour comprendre comment ça fonctionne et l'évolution financière de ce placement »*.

Pour certaines Aragnes, l'atelier et le théâtre constituent un pilier de leur vie :

*« Je veux mourir sur les planches, pour moi vivre c'est sur les planches. C'est grâce à cela que je me suis construite moi-même », « Pour moi, c'est aussi une force de reconnaissance. Je peux en parler en société et expliquer car les gens ne connaissent pas », « J'arrive à vivre des situations réelles avec détachement grâce au théâtre », « Ma famille vit au rythme de mes pièces de théâtre car ils savent que c'est très important dans ma vie »*.

Toutes les familles ne s'adaptent pas et ne comprennent pas cette passion du théâtre, aussi, certaines Aragnes préfèrent ne pas mêler leurs proches à cela et vivre à fond leur projet, *« le théâtre, c'est mon jardin secret »*.

## **Garder un objectif collectif**

Si pour appréhender la réalité quotidienne et ses difficultés on parle de soi, de sa vie, de ce que l'on connaît, on court le risque de tomber dans une sorte d'analyse thérapeutique. L'objectif de l'atelier n'est pas celui-là, par exemple, *« si un rôle est trop difficile pour l'une, c'est une autre qui le joue »* explique la comédienne-animatrice du spectacle "Femme-sandwich".

Néanmoins, il est clairement exprimé par les participantes que la démarche théâtrale en elle-même, de la création à la première, de la 10<sup>ème</sup> à la 100<sup>ème</sup> représentation, a des impacts psychologiques non négligeables.

*« Voilà que je m'expose... Je viens me distraire, mais je revis ce que je vis. Je ne joue pas de personnage, mais c'est moi. Je suis transparente. Peut-être que cela me fera du bien. Quand je regarderai de loin, peut-être que je me dirai "Tiens, c'est ça qu'elle vit. Il me semble que je suis un peu plus loin que la femme qui est sur scène" »*.

Le tout est de garder en tête qu'on n'est pas là pour résoudre ses problèmes personnels, mais pour partir de ses expériences et envisager les problématiques de manière plus collective.

## Entre femmes

---

La rencontre entre femmes est aussi un point important: *«Je me sens bien de retrouver mes compagnes»*. Pour l'une d'entre elles, ces occasions la soulagent d'un passé où les hommes la dirigeaient: *«travaillant dans le milieu scolaire depuis les années 70, le pouvoir organisateur et le ministère étaient alors exclusivement masculins»*.

Au niveau de la création théâtrale, si certaines pensent que *«c'est plus riche quand il y a des hommes»*, d'autres Aragnes admettent que leur dernière pièce est *«une pièce de femme libérée»* et que les hommes ne joueraient jamais ça, *«mettre en scène la réalité de nos vies»*. *«On n'oserait pas de la même façon s'il y avait un homme»*, *«ils ne verraient pas les choses de cette manière»*. Mais pourquoi ne pas organiser une réunion avec les maris, qui ne comprennent pas ce qu'elles font, pour savoir néanmoins ce qu'ils en pensent?

## Une démarche en perpétuelle construction

---

La participation à l'atelier des Aragnes est un projet en soi. Si les représentations sont bien entendues importantes, c'est tout le processus de construction du groupe et sa dynamique qui semble fondamentale. *«Sortir de son trou»*, *«faire partie d'un groupe»*, *«se frotter l'une à l'autre»*, *«réfléchir avec les autres»* sont des aspects incontournables des Aragnes. *«Il faut du temps pour se sentir Aragne»* car l'évolution du groupe, les départs et les changements ne sont pas toujours vécus facilement.

---

Le groupe des comédiennes de "Femme-sandwich" en juin 2006.



Comme le texte d'une pièce évolue constamment, *« on ne joue pas deux fois la même chose mais c'est tant mieux car au moins on sent les choses »*. La reconstruction du groupe à chaque création suit la même tendance.

Aujourd'hui, après deux ans de travail commun pour créer le spectacle "Femme-sandwich et sa garniture sur fond de campagne", *« il y a une grande complicité entre nous »*.

*« Merci les Aragnes ! Grâce à vous j'ai retrouvé le rire provenant du plus profond de moi-même »*.

...

**Ont participé aux réunions « Capacitation Citoyenne » qui ont permis la production de ce livret:**

Anne-Marie DESSAUCY, Alberte VANCAMBERG, Caterina LACIRIGNOLA, Dounia, Hélène DELCOURT, Laetitia MONCOUSIN, Maggy ANGIONI, Marie-José MEESSEN, Nathalie MOTTET, Patrick BODART, Judith VAES.

**Rédaction du livret**

Hélène DELCOURT, Judith VAES, Patrick BODART.

**Contact**

**Atelier Les Aragnes de l'ACRF**  
Femmes en milieu rural  
Rue Jaumain, 15  
5330 Assesse  
Tel: +32/0 83 65 51 92  
Fax: +32/0 83 65 62 56  
contact@acrf.be  
www.acrf.be

## **L'animation du réseau Capacitation Citoyenne**

### **Capacitation Citoyenne**

[www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

#### **arpenteurs**

[contact@arpenteurs.fr](mailto:contact@arpenteurs.fr)

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

[www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

#### **Periferia**

[periferia@skynet.be](mailto:periferia@skynet.be)

Tél./Fax: +32/0 2 544 07 93

[www.periferia.be](http://www.periferia.be)

18, rue de Londres

B-1050 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2006  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.